CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE, le 11 mars 2025. MASCAGNI : Cavalleria Rusticana / LEONCAVALLO : I Pagliacci. Tadeusz Szlenkier, Julie Robard-Gendre, Valdis Jansons, Alexandra Marcellier… Christopher Franklin (direction) / Nicola Berloffa (mise en scène)

FUREUR, PASSION, CRIME… Rien ne manque chez Mascagni comme chez Leoncavallo ; le second semble même avoir tout absorbé du génie du premier … En programmant **CAVALLERIA RUSTICANA** (Rome, 1890) puis **I PAGLIACCI** (Milan,1892), deux opéras courts en une même soirée, **Eric Blanc de la Naulte**, directeur de l'opéra de Saint-Étienne, prolonge la réussite de Thaïs programmé en novembre dernier ; la nouvelle production réalise un sans faute qui est aussi avec le recul, un temps fort de cette saison lyrique 24 / 25 dans l'Hexagone. LIRE ici notre critique de THAÏS de Massenet (nov 2024 à l'Opéra de Saint-Étienne : https://www.classiquenews.com/opera-de-saint-etienne-massenet-nouvelle-production-de-thais-les-15-17-et-19-nov-2024-dans-la-mise-en-scene-de-pierre-emmanuel-rousseau-avec-jerome-boutillier-nathanael-et-ruth-iniesta-thais/)

Mascagni puis Leoncavallo livrent au début des années 1890

deux chefs d’œuvre absolus dont la tension voire la fureur tragique ont rarement été égalées à ce niveau. Le temps musical y fusionne avec l’urgence dramatique pour produire une flux cathartique continument saisissant. De l’un à l’autre drame : s’écoule une même lave orchestrale ; un même chant viscéral ; des contrastes volcaniques, une même exacerbation émotionnelle, une même instabilité psychique qui mène inéluctablement à la violence et au … meurtre.

Cavalleria Rusticana, I Pagliacci : Sommets véristes à l’Opéra de Saint-Étienne

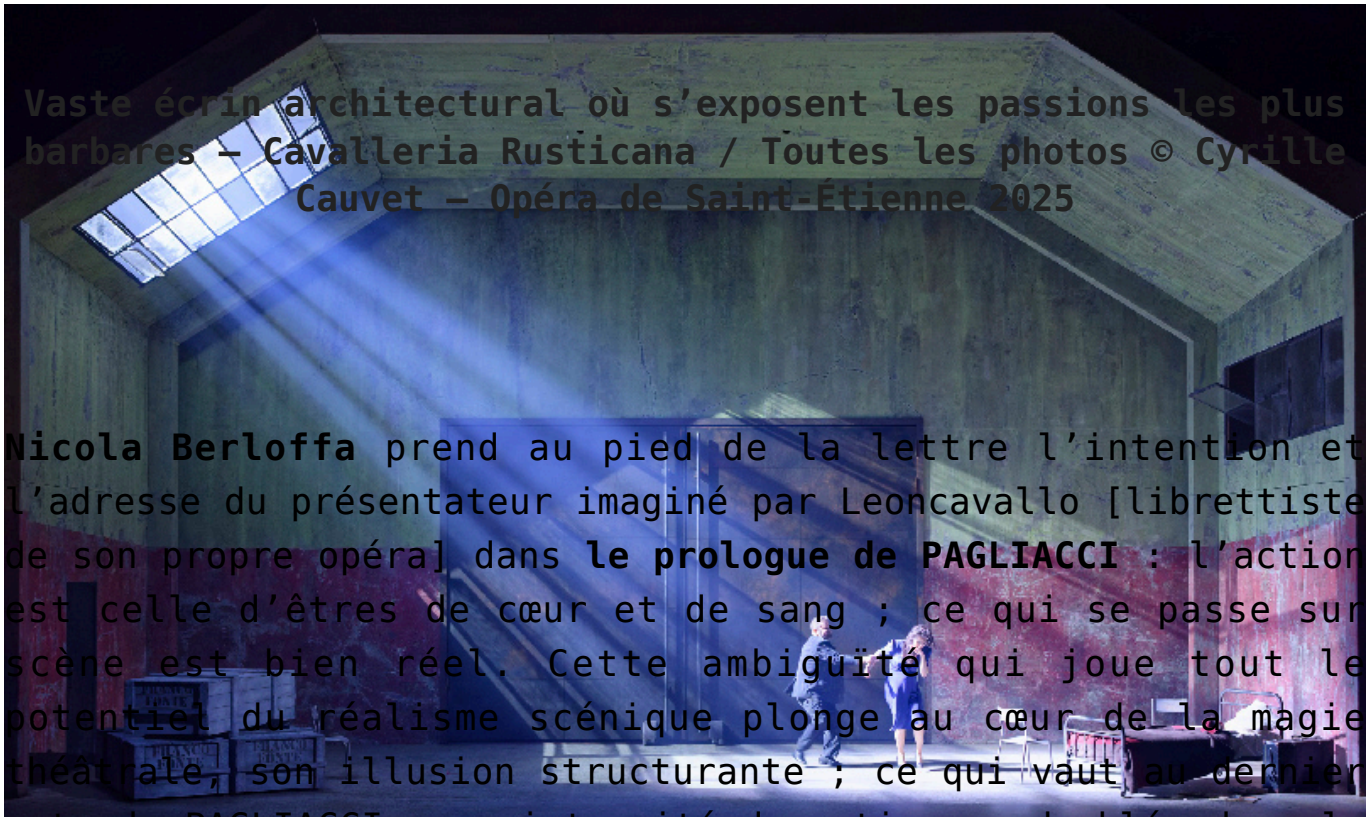


Toutes les photos © Cyrille Cauvet – Opéra de Saint-Étienne

Dans **CAVALLERIA RUSTICANA**, le metteur en scène **NICOLA BERLOFFA**, déjà venu à Saint-Étienne, évacue toute référence au milieu rural et villageois ; il opte pour le contexte ouvrier d'un vaste hangar industriel ; c'est une architecture grandiose dans son austérité (diaphane, lumineuse grâce aux somptueux éclairages de **VALERIO TIBERI**) dont l'espace démultiplié à la Piranese, souligne l'insignifiance humaine… Un splendide écrin pour contenir et exposer les passions les plus barbares ; où la population travailleuse défile ou se retrouve [pour l'air du vin chanté par Turiddu entre autres], avec de franches et très maîtrisées références au cinéma italien des années 1940 / 1950 [**Lire** à ce sujet **notre entretien avec Nicola Berloffa** : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-nicola-berloffa-metteur-en-scene-a-propos-de-cavalleria-rusticana-et-i-pagliacci-a-lopera-de-saint-etienne/].

DES PASSIONS EXTRÊMES ET BARBARES… Dans un premier tableau pendant l'ouverture, on y voit Santuzza démunie, inquiète sur un lit de fortune, mise à l'écart… Quand toutes les filles du village se laissent littéralement submergées et conquises par le chant solaire du ténor en coulisse…Cette première image est aussi juste que somptueuse.
Ces êtres détruits ne se possèdent plus. Nicola Berloffa révèle une compréhension très fine de la charge passionnelle des deux ouvrages.
Esthétique [formidable travail des lumières], fulgurante toujours très juste, la mise en scène clarifie le parcours émotionnel de chaque protagoniste, comme l'enjeu de chaque confrontation ; ce qui les enferme définitivement dans une obsession asphyxiante qui devient criminelle : ici Turridu tout en n'arrivant plus à communiquer avec Santuzza, se soucie

de son avenir [confession à sa mère] c'est bien toute l'ambivalence du personnage qui en haïssant celle qui l'aime, au point de la frapper, se soucie cependant de son avenir ; à l'inverse, Santuzza dont le personnage ne varie guère entre la fureur et le délire victimaire commet l'irréparable en dénonçant Turiddu, avec les conséquences fatales que l'on connaît ; puis chez Leoncavallo, Canio / Paillasse dévoré par la jalousie [habilement manipulé par Tonio – comme Otello par Iago chez Verdi] ne peut manifester sa haine impuissante… vis à vis de Nedda, sans la tuer sur scène.



Vaste écrin architectural où s'exposent les passions les plus barbares – Cavalleria Rusticana / Toutes les photos © Cyrille Cauvet – Opéra de Saint-Étienne 2025

Nicola Berloffa prend au pied de la lettre l'intention et l'adresse du présentateur imaginé par Leoncavallo [librettiste de son propre opéra] dans **le prologue de PAGLIACCI** : l'action est celle d'êtres de cœur et de sang ; ce qui se passe sur scène est bien réel. Cette ambiguïté qui joue tout le potentiel du réalisme scénique plonge au cœur de la magie théâtrale, son illusion structurante ; ce qui vaut au dernier acte de PAGLIACCI, une intensité dramatique redoublée dans la superposition des deux actions : la scène des bouffons (Colombine et Arlequin bientôt surpris par le mari de la première) d'une part ; le cheminement obsessionnel de Canio l'acteur, submergé par la passion jalouse…de l'autre ; Nicola Berloffa imagine alors **un véritable ring de boxeurs** ou 2 combattants se battent sans retenue [comme une mise en abîme de l'affrontement passionnel et amoureux qui se joue

simultanément entre Nedda et Canio]. La brutalité et le sordide voire la barbarie dont parle Leoncavallo lui-même, sont ici magnifiquement représentés. Et c'est aussi un tour de force pour les choeurs présents tout autour de l'arène conflictuelle : **Chœur lyrique Saint-Étienne Loire**, **Chœur de la Maîtrise de la Loire**, de bout en bout impeccables, très astucieusement intégrés dans la mise en scène, dans une scénographique vraisemblable. Du très bel ouvrage.

TADEUSZ SZLENKIER
vériste accompli



L’exceptionnel Tadeusz Szlenkier dans le rôle de Turiddu puis (photo ci dessus), dans le rôle de Canio / Paillasse – Toutes les photos © Cyrille Cauvet – Opéra de Saint-Étienne 2025

Outre la violence qui s’expose sans complexe dans une fureur sauvage de l’un à l’autre drame, il revient aux chanteurs de relever les défis de cette conception si juste et si pertinente. En particulier le ténor polonais **TADEUSZ SZLENKIER**, véritable révélation de la soirée et pilier expressif des deux actions ; son mérite est d’autant plus convaincant et même impressionnant qu’il chante dans chaque action, le personnage le plus fort, le plus troublant aussi (Turiddu / Canio), auquel est réservé l’air le plus exigeant dramatiquement. Son tempérament d’acteur se double d’une

endurance admirablement tenue.
TADEUSZ SZLENKIER n'a pas seulement la puissance et une technique extrêmement solide [chantant aujourd'hui tous les héros verdiens et pucciniens sans omettre l'Empereur de La femme sans ombre de Richard Strauss (!)], il est aussi un acteur tragique saisissant de justesse, sachant éviter tout dérapage (c'est à dire tout pathos exacerbé), délivrant ce vérisme mesuré, incarné, avec un sens naturel du texte. Conviction du jeu, entre équilibre et intensité, sobriété mais présence dramatique, aigus faciles, soutenus, naturels, … ses qualités sont superlatives.

Dans Cavalleria c'est moins sa confrontation avec Santuzza qui touche, que ses duos avec sa mère [Mama] en particulier le dernier où il dit adieu en sachant qu'il est condamné à mort ; puis face à Alfio, quand il avoue sa tendresse pour Santuzza et son inquiétude quand au destin de celle-ci, s'il vient à mourir… Confession bouleversante à laquelle le chanteur sait conférer toute la vérité requise. L'acteur ici égale la puissance et la justesse émotionnelle du chanteur ; son chant est éblouissant d'intelligence. Même engagement superlatif dans I PAGLIACCI ou son fameux air final au bord du ring de boxe (avant de tuer Nedda), est lui aussi franc, direct, d'une étonnante sincérité. De bout en bout sa prestation est époustouflante et ses deux personnages, bouleversants. En exprimant toutes leurs failles profondes, l'acteur-chanteur touche au cœur.

À ses côtés, aussi convaincants, le baryton letton **VALDIS JANSONS** qui fait d'abord un Alfio de grande classe dans Cavalleria ; puis dans Pagliacci, le chanteur assure deux incarnations non moins abouties : en monsieur loyal, fin et mordant ; en Tonio, diabolique et noir sans outrance. D'ailleurs chaque soliste défend sa partie avec intensité à commencer par la Santuzza de **JULIE ROBARD-GENDRE**, vocalement très intense et surtout, la délicieuse, suave mais aussi grave Nedda d'**ALEXANDRA MARCELLIER**. Sans omettre, la Lola,

lumineuse, insouciante de **MARION VERGEZ-PASCAL** (l'antithèse absolue de Santuzza), ni le fin Beppe / Arlequin de **MARC LARCHER…**

Au relief des caractères, aussi troublants que captivants, spécifiquement comme on l'a vu dans le cas des Turiddu et Canio de l'exceptionnel **Tadeusz Szlankier**, répond la baguette fine, sensible, nuancée du chef américain **CHRISTOHER FRANKLIN**. Aussi détaillé que dramatique, le maestro n'omet pas d'intégrer sa maîtrise de contrastes saisissants dans un flux marqué par l'urgence et la vérité psychologique.

Esthétique, cinématographique, sans omettre la beauté sobre dès décors, réalisation exemplaire des ateliers de l'Opéra de Saint-Étienne, la production est l'une des plus convaincantes vues depuis ce début d'année. Les directeurs d'opéra et de salles seraient inspirés de la reprendre tant elle convainc de façon magistrale. Il reste une dernière représentation **jeudi 13 mars 2025** : https://www.classiquenews.com/opera-de-saint-etienne-cavalleria-rusticana-i-pagliacci-les-9-11-et-13-mars-2025-nicola-berloffa-mise-en-scene-christopher-franklin-direction/



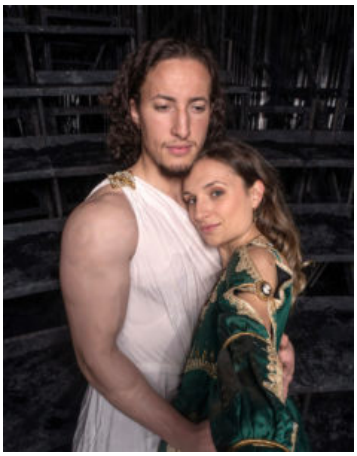
I Pagliacci : la double action du dernier tableau ; les 2 boxeurs sur le ring et l’action des comédiens bouffons au devant – Toutes les photos © Cyrille Cauvet – Opéra de Saint-Étienne 2025



HOMAGE à JEAN-LOUIS PICHON… Après les saluts, tous les artistes restent sur scène et chantent le final de PAGLIACCI autour d »un grand portrait de Jean-Louis Pichon qui fut directeur des lieux pendant 25 ans [1983-2008]. L’homme de théâtre nous a quitté en ce début mars 2025 ; toute la salle se lève alors pour lui dédier un magnifique et légitime hommage.

à venir à l’Opéra de Saint-Étienne

Prochaine production événement à l’Opéra de Saint-



Étienne : Samson et Dalila de Saint-Saëns : les 9, 11 et 13 mai 2025, Grand Théâtre Massenet / Direction : Guillaume Tourniaire / mise en scène : Immo Karaman – Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles//type-lyrique/samson-et-dalila/s-800/

LIRE aussi

LIRE aussi notre ENTRETIEN avec ÉRIC BLANC DE LA NAULTE, directeur de l'Opéra de Saint-Étienne : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-eric-blanc-de-la-naulte-directeur-generale-et-artistique-de-lopera-de-saint-etienne-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2024-2025/

LIRE aussi notre présentation de Cavalleria Rusticana et I Pagliacci à l'Opéra de Saint-Étienne dans la mise en scène de Nicola Beloffa (9, 11, 13 mars 2025) : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-nicola-berloffa-metteur-en-scene-a-propos-de-cavalleria-rusticana-et-i-pagliacci-a-lopera-de-saint-etienne/

Présentation de la saison 2024 – 2025 par Éric Blanc de la Naulte, directeur de l'Opéra de Saint-Étienne :

> *ENTRETIEN avec Éric BLANC DE LA NAULTE, directeur général et artistique de l'Opéra de Saint-Étienne, à propos de la nouvelle saison 2024-2025*

ENTRETIEN avec Éric BLANC DE LA NAULTE, directeur général et artistique de l'Opéra de Saint-Étienne, à propos de la nouvelle saison 2024-2025

Lieu de vie, accessible à tous, –

stéphanois, métropolitains, ligériens, l'Opéra de Saint-Étienne ouvre grand ses portes pour cette nouvelle saison 2024 – 2025. Son slogan « *La scène est tienne* » souligne cette identité généreuse et accueillante ; Éric Blanc de la Naulte, directeur général et artistique de la Maison stéphanoise, présente les fondamentaux d'une saison riche et accessible où chacun peut faire l'expérience inoubliable du spectacle vivant, quel que soit le genre qui le passionne : opéra, danse, symphonique, récital, musique de chambre, jazz et accordéon, théâtre musical, spectacles Jeunes publics… La musique française et bien sûr Massenet dont il porte le nom, s'invite dans ce grand tour prometteur : avec deux opéras hexagonaux, Thaïs de Massenet et Samson et Dalila de Saint-Saëns, aux côtés de Mozart, Mascagni, Leoncavallo…



Portrait grand format Éric Blanc de la Naulte © Denis Meynard



CLASSIQUENEWS : Quelle est la couleur générale de cette nouvelle saison ?

ERIC BLANC DE LA NAULTE : Comme chaque saison, notre action n'a qu'un seul objectif : démontrer que l'opéra est populaire ; qu'il s'adresse à tous et qu'il est pour tous ; l'accès y est facile, la programmation, ouverte et diversifiée. Notre slogan (avec un jeu de mot savoureux dont je remercie notre agence de communication de nous l'avoir proposé) : « La scène est tienne », s'adresse directement à chaque stéphanois ; l'opéra vous concerne ; il est fait pour chacun de vous.
La programmation de cette saison le montre clairement, elle intègre des œuvres phares du répertoire, des titres porteurs qui parlent à tous, mais aussi des œuvres moins immédiatement repérées ou connues. Nous souhaitons à la fois présenter les œuvres attendues, complétées par des découvertes. C'est comme dans un tour de chant : les spectateurs aiment retrouver leur vedette favorite et chanter avec lui / elle, les tubes que tout le monde connaît, et aussi se laisser surprendre par ses titres moins connus.

CLASSIQUENEWS : Comment renforcez-vous la proximité avec le public ?

ERIC BLANC DE LA NAULTE : Sur le plan tarifaire, **nous sommes le théâtre lyrique le moins cher de France**, c'est à dire précisément, s'agissant des meilleures places, au centre de la grande salle, le fauteuil n'excède pas 62 euros, soit une offre qui descend jusqu'à 5 euros la place pour les étudiants. Comparé aux spectacles du Zénith, l'opéra apparaît comme une « sortie » raisonnable et tout à fait accessible.

« … nous sommes le théâtre lyrique le moins cher de France… »

Sur le plan de la programmation, je veille à l'équilibre entre découvertes (ou œuvres moins connues) et « gros titres » ; en cela je réponds à la demande et aux attentes de notre public. Dans ce sens il était important de finir la saison dernière 2023-2024 avec La Bohème de Puccini ; comme il est important pour cette nouvelle saison 2024 – 2025 de conclure avec l'Enlèvement au Sérail de Mozart. Il demeure essentiel de programmer les œuvres piliers du répertoire ; d'autant plus cette année où nous présentons des opéras déjà joués et connus des spectateurs : Thaïs, Le Messie, Cavalleria Rusticana (couplé avec I Pagliacci), Samson et Dalila, L'Enlèvement au sérail… Même dans le cas des ouvrages moins connus que nous avons recréés ici même comme Lancelot ou Dante, le sujet, l'histoire et les personnages parlent aux spectateurs. Pour ma part, il est essentiel de proposer ainsi des clés d'entrée à notre public ; des repères dans la programmation qui suscitent l'adhésion et l'envie de venir, puis de découvrir à leurs côtés, les autres spectacles moins immédiatement repérés.

Nous proposons cette année **5 spectacles lyriques** dont **3 nouvelles productions**. J'insiste sur cet aspect car il s'agit pour chacun d'un regard nouveau sur l'ouvrage en question, et dans une nouvelle réalisation aussi, de surcroît « maison », puisque décors et costumes sont fabriqués ici même, dans les ateliers de l'Opéra de Saint-Étienne.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les éléments que vous prolongez de saison et saison ?

ERIC BLANC DE LA NAULTE : Nous poursuivons notre défense de la musique française ; c'est même l'ADN de notre maison. Le Grand Théâtre porte le nom de Jules Massenet… ce n'est pas pour rien. J'en veux pour preuve le cycle qui s'est écoulé sur plusieurs années et qui a permis de produire la quasi intégralité de ses opéras. De la même façon, nous veillons aussi à engager les artistes français ; ce dans tous les genres ; évidemment pour notre offre lyrique (cette année Thaïs de Massenet, Samson et Dalila de Saint-Saëns), mais cela est valable pour nos concerts symphoniques, pour les récitals de piano, la musique de chambre…

Nous poursuivons également une collaboration particulièrement fructueuse avec nos 2 ensembles en résidence : l'Ensemble Orchestral Contemporain (EOC) et Canticum Novum. Leur travail permet d'élargir encore notre offre en terme de musique contemporaine, de création et de musique ancienne. Nous leur offrons une carte blanche, leur laissant toute liberté dans les choix artistiques. Parmi les temps forts de l'EOC, le concert du 10 décembre (« Dérives ») en hommage à Pierre Boulez que le chef Daniel Kawka, qui en fut le directeur musical, a particulièrement joué…
En février, nous proposons un ciné concert « surréaliste » , sosu a direction de Bruno Mantovani, son actuel directeur musical, avec la participation des élèves du Conservatoire Jules Massenet (1er avril 2025)… De son côté, Canticum Novum,

présente en déc, un nouveau programme pour les 25 ans des Rencontres Musicales interculturelles (« Oyat – Arbre de vie », le 19 déc) ; puis une création en avril sur le thème de la métamorphose et de l'envol…(« Envol(s) – Métamorphose, création 2025, le 17 avril 2025).

CLASSIQUENEWS : Y-a-t-il des nouveautés ou de nouvelles expériences musicales ?

ERIC BLANC DE LA NAULTE : La venue de la production de ce Samson et Dalila (9, 11, 13 mai 2025) en provenance de Kiel (Allemagne) est en soi un événement (mise en scène : Immo Karaman / direction : Guillaume Tourniaire).
Dans le genre symphonique, nous aimons mêler les genres ; ainsi en ouverture, le nouveau programme « Un soir à Buenos Aires », concocté par Richard Galliano avec son confrère accordéoniste Félicien Brut (récemment mis à l'honneur lors des cérémonies olympiques), le 28 septembre prochain ; sans omettre Le songe d'une nuit d'été avec Lambert Wilson en récitant (en fin de saison, le 24 juin 2025). En janvier, nous affichons un spectacle tout aussi prometteur « Wonderfull World » (23 janvier 2025) par le Quintette de l'Orchestre de Paris, textes de Julie Depardieu et les images d'Yann Arthus-Bertrand (avec le violoncelliste Christian-Pierre La Marca)…
Nous pouvons aussi évoquer le concert Vivaldi qui évoque Venise (« Vivaldi, l'âge d'or », Le Concert idéal / Marianne Piketty, le 8 janvier 2025) ; ou celui intitulé « Saveurs cuivrées » car il s'agit d'une formation rare à 5 instrumentistes (le quintette de cuivres de l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire, le 14 janvier 2025)… Vous voyez, dans le cas de Lambert Wilson, Julie Depardieu, Vivaldi… voici des « clés d'entrée » compréhensibles par un très large public.

CLASSIQUENEWS : Malgré la crise internationale, et les tensions budgétaires qui pèsent sur l'activité des maisons d'opéras, quelle est la situation de l'Opéra de Saint-Étienne ?

ERIC BLANC DE LA NAULTE : Nous sommes évidemment concernés par la crise ; vous pensez bien que chauffer 36 000 m2 représente un coût important, d'autant plus depuis l'augmentation du prix de l'énergie. Fort heureusement nous sommes soutenu par la Ville ; ce qui permet de proposer aux stéphanois et aux habitants du territoire, une saison honorable avec cette saison 5 opéras, 5 concerts dont 1 avec chœur, et 7 ballet, 13 concerts de musique… Sans omettre nos spectacles Jeune Public, notamment les matinées scolaires sur les ballets ou les concerts symphoniques, et une série de spectacles Jeunes publics (une cinquantaine par saison). D'une façon générale, nous devons concilier contraintes budgétaires et richesse de l'offre artistique. Outre la programmation proprement dite, nous réalisons aussi de très nombreuses actions dans les maisons d'arrêts, dans les crèches, dans les écoles, les hôpitaux… auprès des publics empêchés.

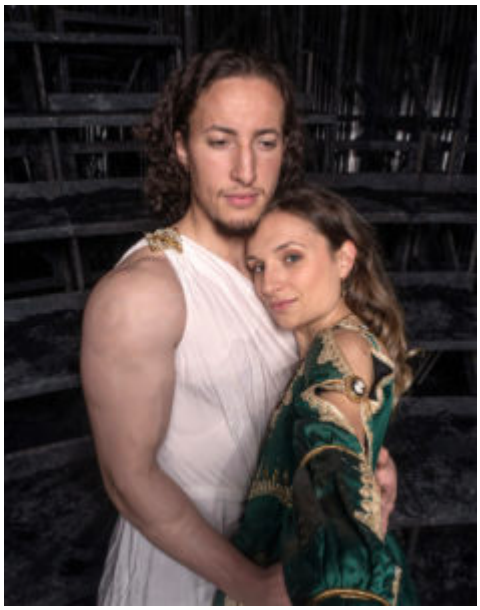
J'aimerai aussi souligner notre offre en matière de **danse**. Pas moins de **7 spectacles pour cette saison 2024 – 2025**. Il y a un vrai public pour le ballet : chacun de nos spectacles fait le plein. Notre programmation semble être reconnue sur tout le territoire ligérien, pour sa richesse, son éclectisme, la grande diversité des styles chorégraphiques : nous accueillons cette saison, et pour la 3è fois, le chorégraphe Mourad Merzouki (« Phénix », en clôture de saison les 5 et 6 juin 2025) ; ce sont ainsi le Groupe Grenade et Josette Baïz qui fait danser et avec quelle sensibilité, enfants et les ados (ouverture de saison avec « Demain, c'est loin ! », le 5 oct) ; « Ukiyo-e » le nouveau ballet de Sidi Larbi Cherkaoui pour 22 danseurs (inspiré par le monde flottant japonais d'où son titre) en provenance du Grand Théâtre Genève : le spectacle est d'autant plus prometteur qu'il réunit aux côtés des

danseurs, des musiciens sur scène (18 déc) ; bien sûr le Malandain Ballet Biarritz dont notre public sait qu'il va chaque saison, découvrir la nouvelle production (« Mosaïque », le 16 janvier 2025) ; nous accueillons aussi le dernier spectacle de Christophe Garcia, d'après les « Nuits d'été » de Berlioz…(4 fév 2025) ; l'étonnante « Alice » par la compagnie taiwanaise B.DANCE (27 mars 2025) et « Giselle(s) par Le Théâtre du corps de Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault, ballet contemporain de 2023 pour 17 danseurs, relecture contemporaine du mythe romantique où Marie-Claude Pietragalla incarne la reine des Willis (10 avril 2025)…

Propos recueillis en septembre 2024

---

5 temps forts lyriques de la saison 2024 – 2025 de l'Opéra de Saint-Étienne



Thaïs (15, 17, 19 nov 2024)
Nous continuons de célébrer l'enfant du pays Jules Massenet. La mise en scène est signée Pierre-Emmanuel Rousseau qui avait précédemment proposé un superbe Barbier de Séville. Nous accueillons pour la première fois le chef **Victorien Vanoosten** et autre argument de choc, les spectateurs retrouvent **Ruth Iniesta** dans le rôle-titre de Thaïs. La soprano nous avait particulièrement éblouis en 2022 dans La Traviata de Verdi. A ses côtés, Jérôme Boutillier chante Athanaël. INFOS sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne / Grand Théâtre Massenet : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles//type-lyrique/thais/s-796/

Le Messie (11 février 2025)
L'Opéra de Saint-Étienne propose la version de Wolfgang Amadeus Mozart qui la découvre en 1777 à Mannheim, réorchestrant la partition avec ajout des hautbois, flûtes, cors et trombones… C'est un défi pour l'Orchestre et le Choeur de l'Opéra de Saint-Étienne, opportunément dirigé par le ténor et chef britannique **Paul Agnew**, co directeur des Arts Florissants et grand spécialiste de Haendel. Avec parmi les solistes, entre autres, le ténor français **Enguerrand de Hys…** INFOS sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne / Grand Théâtre Massenet : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles//type-lyrique/le-messie/s-797/

Samson et Dalila (9, 11, 13 mai 2025)



Créée à Weimar en 1877, l'ouvrage n'a été représenté en France qu'en 1890. Le public retrouve pour cette production en provenance de Kiel (Allemagne) le chef Guillaume Tourniaire (qui la saison dernière avait dirigé Les Pêcheurs de perles de Bizet). La distribution est très prometteuse là encore avec le Samson de **Florian Laconi**, la Dalila de **Marie Gautrot**, le Grand Prêtre de Dagon d'**Armando Noguera** (Mise en scène : **Immo Karaman**). L'importance du chœur mettra en avant les qualités de notre choeur maison : le **Chœur lyrique Saint-Étienne Loire** (direction : Laurent Touche). INFOS sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne / Grand Théâtre Massenet : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles/ /type-lyrique/samson-et-dalila/s-800/

Cavalleria Rusticana / I Pagliacci (9, 11, 13 mars 2025)

Nous avions dès 2020 programmé cette production… qui devait être représentée jusqu'à ce que l'épidémie de covid interdise toute performance publique. Je me souviens encore du moment où les artistes étaient en pleine générale… quand l'interdiction est tombée. La production est donc d'autant plus attendue : elle a été créée à l'Opéra de Metz. Les Stéphanois ont découvert le travail du metteur en scène **Nicola Berloffa** dans au moins deux spectacles précédents : Hamlet et Les Contes d'Hoffmann. Avec **Julie Robard-Gendre** (Santuzza / Cavalleria Rusticana) et le ténor **Tadeusz Szlenkier** (Turiddu/ Cavalleria Rusticana et Canio / I Pagliacci)… INFOS sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne / Grand Théâtre Massenet : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles/

/type-lyrique/cavalleria-rusticana-i-pagliacci/s-799/

L’Enlèvement au Sérail (13, 15, 17 juin 2025)

Nous clôturons notre saison avec Mozart dirigé par notre directeur musical **Giuseppe Grazioli**. La mise en scène est signée Jean-Christophe Mast qui avait présenté son Nabucco ici même en 2016. **Ruth Iniesta** qui ouvrait la saison lyrique en Thaïs, revient ainsi en… Konstanze. L’opéra est chanté en allemand avec les dialogues en français. INFOS sur le site de l’Opéra de Saint-Étienne / Grand Théâtre Massenet : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles/



/type-lyrique/l-enlevement-au-serail/s-801/



TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, les ensembles en résidence sur le site de l’Opéra de

Saint-Étienne, Grand Théâtre Massenet, saison 2024 – 2025 : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles/ /type-lyrique/le-messie/s-797/

Téléchargez et découvrez ici la BROCHURE de l'Opéra de Saint-Étienne / Grand Théâtre Massenet, saison 2024 – 2025 : https://drive.google.com/file/d/1KogyFqys6pf_E5oQ6jiZm7P7pNFayY7X/view

présentation saison 2024 – 2025

LIRE aussi **notre présentation de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra de Saint Étienne / Grand Théâtre Massenet** : https://www.classiquenews.com/opera-de-saint-etienne-nouvelle-saison-2024-2025-la-scene-est-tienne-temps-forts-et-productions-maison-thais-cavalleria-rusticana-i-pagliacci-lenle/

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. Nouvelle saison 2024 – 2025 : « La Scène est tienne ! »… Temps forts et productions maison (Thaïs, Cavalleria Rusticana / I Pagliacci, L'Enlèvement au Sérail, Samson et Dalila…), Créations (Un soir à Buenos Aires / Richard Galliano, Canticum Novum…), événements et rendez-vous publics…